

FAMILLES ET MONDE DE L'ÉCRIT



PAR JUDITH POIRIER, RESPONSABLE DU DOSSIER FAMILLES ET MONDE DE L'ÉCRIT, FQOCF

Dans la famille Parisi-Bienvenue, le tournage de films avec leur petite caméra numérique et l'ajout d'effets sonores est une des activités préférées de Thierry et Fabrice avec leur père Jean-François.



Source: Judith Poirier

LA LECTURE ET L'ÉCRITURE EN FAMILLE: POUR AVOIR LE POINT DE VUE DES PÈRES

Dans le domaine des activités de lecture et d'écriture en famille, lorsqu'on fait un survol de ce qui se fait comme recherche, de ce qui se produit comme outils d'animation, de ce qui s'offre comme formations et activités organisées, on voit un univers fréquenté surtout par des femmes. Il y a quelques hommes parmi les chercheurs bien en vue et les hauts responsables de programmes, mais sur l'ensemble des personnes actives dans ce domaine, les hommes représentent une très petite minorité.

Dans notre réseau, comme dans bien d'autres œuvrant auprès des familles, il y a peu de personnel masculin dans les équipes de travail. Nos membres s'intéressent toutefois beaucoup au point de vue des pères sur l'enrichissement

des habitudes et attitudes familiales liées au monde de l'écrit (éveil au monde de l'écrit, relations Famille-École, etc.).

Notre Comité provincial de travail sur l'éveil au monde de l'écrit (CPTÉMÉ) s'est ainsi lancé, en 2006, à la recherche d'expériences, de rapports de recherche, d'idées d'activités et d'outils de référence sur cette question. Nous avons constaté que de nombreux travaux avaient été fait pour tenter d'expliquer les écarts entre les garçons et les filles au niveau des habiletés et de l'intérêt pour la lecture. En effet, depuis quelques années, les difficultés scolaires des garçons alimentent de grands débats parmi les chercheurs et les acteurs du milieu scolaire. Face à cette effervescence, nous avons toutefois trouvé peu de ressources qui nous renseignaient sur le point de vue des pères sur cette question et sur leur implication dans le développement

du goût de la lecture chez leurs enfants. Sur la question spécifique de l'implication des pères dans l'éveil au monde de l'écrit de leurs tout-petits enfants, la récolte était encore plus maigre.

Au fil de nos démarches, nous avons toutefois eu le bonheur de faire la rencontre de Jean-François Dragon. Jean-François est à l'emploi de la Maison des familles Chemin du Roi (Trois-Rivières). Il coordonne les activités du programme régional «Papa pour la vie!» (une initiative qui implique plusieurs OCF de la Mauricie) et il anime des ateliers de formation pour que d'autres organismes puissent implanter ce programme dans leur milieu. Il s'occupe aussi des activités du volet «Pères» de la Maison des familles. Avant d'être à l'emploi de la Maison des familles, Jean-François a travaillé dans le domaine de la recherche sur les différences entre les garçons et les filles au niveau de la réussite scolaire.

Même s'il n'a pas fait de travaux spécifiques sur l'implication des pères dans l'éveil au monde de l'écrit de leurs tout-petits enfants, ce sujet l'intéresse grandement et il souhaitait y réfléchir avec nous. Son intérêt est professionnel et familial à la fois. Il est père de deux jeunes enfants.

D'entrée de jeu, il nous a proposé de nous déchausser de nos bottines pour tenter de voir à partir de la perspective de l'autre et il nous a proposé une série de questions. Son objectif était de susciter des réflexions, d'aider à orienter le regard vers des endroits peu souvent fréquentés.

Voici les échos des discussions qui se sont animées autour de ces questions. Les éléments apportés sont autant de monsieur Dragon que des membres du comité. Comme vous le verrez, ces discussions n'ont pas fait tout le tour de la question, elles n'approfondissent pas chacune des pistes, mais elles représentent un ensemble important de réflexions et de constats qui pourront guider une démarche de recherche plus élaborée.

1. Pourquoi s'intéresser à l'implication des pères dans l'éveil au monde de l'écrit des enfants?

Bonne question! Monsieur Dragon nous a renvoyés à nos propres motivations. Pourquoi?

Voici les raisons mentionnées par les membres du comité:

- ▶ Un intérêt présent depuis longtemps pour rejoindre les pères
- ▶ Des préoccupations face au décrochage scolaire des garçons
- ▶ Des préoccupations face au caractère très sexué des modèles d'adultes lecteurs: une grande majorité de femmes compose le personnel enseignant, la culture des cours d'école est aussi sexuée (dans les milieux ouvriers, les jeunes hommes vont indirectement ou directement ridiculiser les garçons qui s'intéressent à

la lecture), les modèles de lecteurs véhiculés dans les médias de masse sont très souvent féminins, etc.

- ▶ Une intuition que des activités sur l'éveil au monde de l'écrit (présentées de façon bien concrète) pourraient renouveler ce qui est habituellement proposé aux pères et, qu'une fois en lien avec l'organisme, ils seraient intéressés à s'impliquer dans d'autres activités de l'organisme
- ▶ La conviction que l'éveil au monde de l'écrit, ça concerne tout le monde et que chacun peut y apporter ses propres couleurs: un père peut donner à ses enfants le plaisir des mots et il n'a pas nécessairement besoin d'un livre pour le faire, il peut le faire, par exemple, avec une histoire, avec un scénario pour faire un petit film avec la caméra numérique familiale, etc.

2. Où sont les pères?

Dans la vie familiale

La vie familiale et sociale des pères est tôt le matin, le soir et la fin de semaine. Il a été mentionné que des pères n'avaient souvent pas de place dans les routines familiales («Bon, tasse-toi, tu l'as pas l'tour avec le p'tit»). Si le père ne peut pas passer du temps avec son enfant, c'est certain qu'il développera moins ce savoir-faire.

Dans la vie culturelle

Ils ne sont pas souvent dans les images diffusées pour illustrer les activités de lecture et d'écriture en famille. Monsieur Dragon indiquait qu'une étude sur les livres jeunesse révélait que, dans 90 % des cas, les livres présentaient uniquement des dyades mère-enfant.

Dans les organismes communautaires Famille

Les pères fréquentent peu les organismes communautaires Famille (OCF). Ceci est dû à plusieurs raisons: champs d'intérêt des pères, horaire de travail des pères, attitude des mères face à l'implication de leur conjoint dans l'organisme («T'as pas d'affaire à la Maison de la famille, c'est pour les mères, c'est pour moi»), absence d'objets et de symboles qui font partie des références des hommes, etc.

Les pères sont aussi peu visibles dans les outils qu'utilisent les OCF. Par exemple, Santé Canada n'a que tout récemment mis des images de pères dans les cahiers d'animation du programme *Y'a personne de parfait* (YAPP).

Une des périodes où les pères sont très actifs dans les OCF, c'est quand l'organisme est dans une période où il doit faire des rénovations. Ils s'y impliquent alors avec entrain et dévouement comme peuvent en témoigner plusieurs OCF à travers le Québec. ▶▶



▶▶ 3. Comment fonctionnent les pères?

Ils ne fonctionnent pas avec des «au cas où». Les hommes, généralement, ont comme stratégie de se dire que c'est quand le problème surgira qu'ils agiront. Ils ne sont donc pas de grands lecteurs de manuels sur le développement de l'enfant, manuels où l'on trouve ce que l'enfant fera, développera, vivra... vers 1 an, 2 ans, 3 ans...

Les animations de type «discussion» intéressent aussi moins les hommes. Une rencontre pour discuter les intéressera plus si elle porte sur un sujet concret et où il y a des notions très directement applicables. En général, la plupart des hommes aiment les contextes actifs.

Leurs stratégies face au développement des enfants vont souvent être différentes de celles de beaucoup de femmes. Par exemple, pour le développement psychomoteur de l'enfant, ils vont prendre leur petit pour le faire sauter, tourner... En fait, ils ne vont pas faire cela pour «didactiquement» stimuler le développement psychomoteur de leur petit, mais pour le plaisir de se chamailler avec lui. Le résultat est tout de même là, le petit étant stimulé à ce niveau.

avaient accès à la «littérature»: contes, légendes, formulettes, dictons, chansons, etc. Cette littérature était ainsi une littérature orale.

Avec la Révolution tranquille, le Rapport Parent (qui installe un nouveau système scolaire) et l'entrée dans une ère des sociétés du savoir, la place de la lecture et de l'écriture dans nos sociétés a radicalement changé.

Les pratiques de lecture/écriture des hommes

La littérature! Voici un monde qui fait l'objet de beaucoup de stéréotypes: «la lecture est une activité de femmes», «un vrai lecteur est un lecteur de roman», «il y a de la littérature noble et de la littérature de peu de défi», etc.

Si les études indiquent, qu'en général, les hommes lisent moins de romans que les femmes, ils lisent toutefois toutes sortes de documents et utilisent l'écrit dans plusieurs contextes. Par exemple, ils consultent des manuels techniques (la grosseur des catalogues de pièces d'automobile ne les décourage pas). Ils lisent des plans pour l'assemblage de meubles, de jeux et d'objets divers, etc.

Les hommes et les garçons expriment aussi beaucoup d'intérêt pour la littérature fantastique. Par exemple, récemment, de jeunes garçons, comme leur père à leur âge, ont dévoré les livres de la série *Le seigneur des anneaux*.

Les hommes expriment aussi beaucoup d'intérêt pour le «racontage» d'histoires et pour les contes traditionnels. Il semble bien que la corde sensible que les conteurs d'antan faisaient vibrer en chacun de la communauté existe encore bel et bien dans l'homme moderne. Le grand succès du conteur Fred Pellerin en témoigne. Le grand nombre de jeunes hommes qui se lancent dans le métier de conteurs depuis quelques années et la composition du public des soirées de conte indiquent aussi un grand intérêt des hommes pour le plaisir des mots.

Le psychologue, conteur et éducateur suédois, Ulf Årnström, faisait justement remarquer que les mères lisent des histoires à leurs enfants et que les pères racontent des histoires.

Ne pas soutenir le «racontage» d'histoires par les pères, c'est priver leurs enfants d'opportunités de sortir de leur monde immédiat et d'opportunités de les aider à développer leur propre imaginaire. Raconter des histoires aux enfants les aide aussi à développer leur conscience du récit. Ce sont toutes là des activités qui seront très importantes pour leur développement personnel et pour leur cheminement scolaire.

Source: Simon Ménard



Le plaisir des histoires racontées. Voici François Lavallée, un conteur professionnel, à l'œuvre.

4. Le rapport des hommes à la lecture/écriture

Un peu d'histoire

L'expression d'exigences élevées au niveau des habiletés et pratiques en lecture/écriture pour toutes les personnes est une réalité relativement récente. Il y a pas si longtemps, la plupart des hommes n'avaient pas à poursuivre d'études pour avoir un travail, un métier. Prenant l'exemple de son grand-père, monsieur Dragon a mentionné que celui-ci avait été agriculteur et qu'il avait été à l'école jusqu'en 2^e année. Dans les milieux ruraux et ouvriers, la lecture et l'écriture étaient réservées aux gens des «professions libérales» ou aux épouses. En effet, c'étaient surtout les femmes qui s'occupaient du budget et des autres tâches de gestion de la vie familiale et ce sont donc elles qui devaient se doter d'habiletés de base en lecture et écriture.

Avant l'industrialisation, à l'exception des milieux bourgeois, c'était par les conteurs et la parenté que les gens



Source: Naissance-Renaissance Outaouais

Et des histoires, les hommes sont capables d'en conter. Comme le disait monsieur Dragon: «Passez un peu de temps dans un vestiaire d'aréna et vous réaliserez qu'ils en jasant un coup les gars».

Le rapport des garçons avec l'école

Pourquoi les garçons décrochent? Dans nos cultures, surtout celles de classes moyennes et celles ouvrières et populaires, les garçons ne vont pas chercher leur valorisation dans leurs résultats scolaires. Leurs groupes d'appartenance valorisent qu'ils fassent rire les autres en classe, qu'ils fassent de mauvais coups, etc. Entre jeunes de milieux ouvriers et populaires, un garçon qui démontre de l'intérêt pour la lecture et l'école sera parfois ridiculisé, parfois ignoré, mais peu souvent valorisé et posé en modèle.

5. Les objectifs de nos actions

Sur le thème de l'implication des pères dans l'éveil au monde de l'écrit, nous avons plusieurs questions à nous poser. En voici quelques-unes:

- ▶ Est-ce que c'est un besoin d'amener les hommes à lire des histoires à leurs enfants?
- ▶ Quels sont nos objectifs pour nos actions?
- ▶ Est-ce qu'on alimente des stéréotypes?

Notre objectif ne devrait pas être de faire des pères des lecteurs de roman, mais plutôt de faire la promotion de l'implication des pères dans l'éveil au monde de l'écrit et du développement du goût de l'écrit à partir de ce qui les interpelle, touche, ressemble et rassemble.

Dans les activités qu'on peut proposer aux pères, il faut partir de ce qui les intéresse et, en même temps, ne pas alimenter les stéréotypes. Ceci n'est pas simple. La clé se trouve dans la diversité, c'est-à-dire aller les chercher où ils sont et leur offrir des activités en lien avec les caractéristiques courantes de plusieurs pères et en même temps leur offrir du nouveau, du différent.

Par exemple:

- ▶ Fabrication de l'arbre généalogique des voitures de la famille (la voiture préférée de mon père fut la..., celle de mon grand-père fut..., celle de mon arrière-grand-père fut..., celle de mon oncle..., de mon grand-oncle...: une activité animée avec succès par la Maison de la famille Contre Vents et Marées à Chandler, en Gaspésie)
- ▶ La création d'un carnet de bord avec les «recettes» d'expériences scientifiques faites par des dyades père-enfants

- ▶ Un reportage photo d'une visite à l'aéroport par un groupe de pères avec leurs enfants, d'une sortie en escalade, etc.
- ▶ La présentation d'histoires à raconter avec des objets simples du quotidien (pâte à modeler, papier journal, etc.), ces récits ayant été les plus populaires auprès des pères dans un atelier sur les contes animé par l'organisme Accueil Marie de l'Incarnation sur la Côte-Nord).

Conclusion

Pour la conclusion, Jean-François Dragon nous a laissés sur une citation d'un rapport du Conseil supérieur de l'éducation où il était mentionné que les différences entre les garçons et les filles n'étaient jamais aussi grandes que leurs similitudes.

Il nous a aussi rappelé d'être vigilants pour ne pas tomber dans le piège des analyses superficielles telles: «Les gars ont juste à prendre leur place!» ou «Ce sont les mères, le problème!».

L'implication des pères dans l'éveil et l'exploration du monde de l'écrit, voilà un fabuleux univers à découvrir et soutenir. Avez-vous mis en place des activités avec les pères autour des livres, des histoires, de l'écrit? Faites-nous les connaître et vous pourrez inspirer d'autres OCF par vos trouvailles.

Références

- Åmström, Ulf (2002). *Stories, Language and Self-Esteem*. Présentation faite dans le cadre du Toronto Storytelling Festival.
- Bouchard, P., St-Amant, C. (1996). *Garçons et filles, stéréotypes et réussite scolaire*. Montréal: Éditions du remue-ménage.
- Conseil supérieur de l'éducation (1999). *Pour une meilleure réussite scolaire des garçons et des filles*. Québec.
- Gagnon, C. (1999). *Pour réussir dès le primaire: filles et garçons face à l'école*. Montréal: Éditions du remue-ménage.
- Dragon, J.-F., Presseau, A. (2005). *L'enseignement stratégique et la réussite scolaire des filles et des garçons*. Dans *Intégrer l'enseignement stratégique dans sa classe*, sous la direction de A. Presseau. Montréal: Éditions Chenelière/McGraw-Hill.

